

LA MEUSE Jeudi 9 juin 2011

DICK ANNEGARN ET L'ULG, C'EST LE DIVORCE TOTAL!

Dick Annegarn était à Liège mardi à la librairie PAX. th. van ass

liège rupture

Il y a un an, l'Université de Liège et le chanteur Dick Annegarn étaient en pleine lune de miel. Quelques mois plus tôt, en septembre 2009, le créateur de la chanson " Bruxelles " avait été fait docteur honoris causa de l'ULg.

En avril 2010, il était de retour à Liège avec deux annonces alléchantes. Selon un communiqué de l'ULg, " Dick Annegarn a souhaité confier à l'ULg une large part de ses œuvres, collections et archives. Afin de formaliser ce legs exceptionnel, l'ULg a décidé de créer en son sein une Fondation Dick Annegarn. "

Dans la foulée, l'ULg s'engageait également à organiser chaque année le Festival International du Verbe, une manifestation publique et populaire qui devait rassembler des professionnels et amateurs du verbe chanté, dit, composé...

La première édition, avec des vedettes comme Calogero et Axelle Red, était même déjà programmée du 10 au 12 septembre 2010 (voir encadré).

" j'ai été dupé "

Aujourd'hui, un an plus tard, changement radical de ton. Le Festival International du Verbe n'a jamais vu le jour et est même passé désormais aux oubliettes.

Pour quelle raison? Dick Annegarn, de passage à Liège pour évoquer la sortie d'un nouveau livre, " Paroles ", lance: " J'ai été dupé par l'ULg. Je ne peux plus faire confiance en une institution qui est incapable de gérer un festival artistique. Cela veut dire que je mets fin, également, à mon projet de Fondation... "

De son côté, Bernard Rentier, le recteur de l'ULg, mis en cause par Dick Annegarn, répond: " Je ne tiens pas à mettre de l'huile sur le feu. Dans cette affaire, tout ce que je peux dire est que le festival dont rêve Dick Annegarn n'était plus du tout ce dont nous étions convenus au départ. Son projet était devenu tel que j'aurais dû me transformer en producteur de spectacle, ce que je ne suis pas. Je garde une grande admiration pour l'artiste, mais il valait mieux arrêter cette histoire avant qu'il soit trop tard et qu'elle engage l'Université dans des dépenses énormes. "

" j'ai travaillé là-dessus "

Mais que reproche au juste Dick Annegarn à l'ULg? " Je voulais être le directeur artistique de ce festival, mais apparemment cela dérangeait pas mal de gens à l'Université. On m'a aussi expliqué que l'ULg n'avait pas les moyens financiers suffisants pour organiser un tel festival. Il était aussi question de mise à disposition de personnel, mais là aussi il y a eu reculade de l'ULg. J'avais déjà beaucoup travaillé sur ce projet, j'avais pris des contacts avec les artistes, je m'étais engagé. Une première fois, nous avons dû reporter la date de la première édition du festival. Elle aurait finalement dû se tenir à la fin de ce mois de juin 2011. Elle n'aura donc pas lieu. C'est toute ma crédibilité qui est en jeu. C'est pourquoi il n'y aura pas non plus de Fondation Dick Annegarn. Je voulais léguer à l'ULg mes œuvres, mes archives, mais aussi ma bibliothèque et même ma maison de Haute-Garonne. Je suis célibataire, dans un an, j'aurai 60 ans et je ne veux pas que mon héritage artistique disparaisse après ma mort. Mais aujourd'hui, c'est évidemment terminé ". Le divorce est donc consommé entre Dick Annegarn et l'ULg. Mais il reste amiable. C'est toujours ça...

th. van ass

Pas de Fondation Annegarn à l'ULg

Sophie Lebrun

Pas d'accord entre l'artiste et l'université sur le Festival du Verbe. Donc pas de donation.

Le Festival International du Verbe, qui devait se tenir à Liège en juin, n'aura pas lieu. Du coup, la Fondation Dick Annegarn tombe à l'eau, les dossiers étant liés, aux yeux de l'artiste. L'université et le célèbre auteur-compositeur-interprète (né à la Haye en 1952 et ayant grandi à Bruxelles avant de s'installer en France) n'ont pu accorder leurs violons sur l'organisation dudit festival. La confiance est fortement ébranlée, sinon rompue.

L'histoire, pourtant, avait joliment démarré. En septembre 2009, l'auteur de « Bruxelles » et « Mireille », trublion de la chanson qu'est Dick Annegarn (une quinzaine d'albums à son actif), reçoit le titre de doctor honoris causa de l'ULg. En avril 2010, celle-ci annonce, d'une part, la création d'une Fondation Dick Annegarn en son sein - à la façon des Fonds Simenon et Nyssen. L'artiste a, en effet, décidé de lui léguer une large part de ses œuvres, collections et archives, écrites et enregistrées; à elle de les préserver et les exploiter au mieux. D'autre part, elle organisera chaque année, à Liège, un Festival international du Verbe, frère du Festival du Verbe créé par le chanteur en Haute-Garonne. La salle du foyer culturel du Sart-Tilman est rebaptisée « exèdre Dick Annegarn ». En octobre, la première pierre du festival liégeois est posée, sur la façade de l'Institut zoologique de l'ULg dit « Embarcadère du savoir » : une stèle poétique signée Dick Annegarn. Le projet prend forme, l'affiche également (Dave, Christophe), mais aussi ses modalités financières et opérationnelles, qui deviennent vite une pomme de discorde entre l'université et l'artiste. Début novembre, ils annoncent le (second) report « à une date ultérieure » du festival, qui devait se tenir fin juin 2011.

A quelques semaines de cette date, il se confirme qu'il n'aura pas lieu du tout. « *Il a été abandonné par l'ULg* », déplore Dick Annegarn, en Belgique cette semaine pour la sortie du livre « Paroles » (de ses chansons). Il constate que l'université a, au fil des mois, constamment fait marche arrière. L'ULg, il est vrai, a finalement estimé ne pas avoir les moyens financiers et humains pour organiser cet événement auquel, précise-t-elle toutefois, l'artiste a donné une ampleur « *qui n'était pas celle prévue au départ* » (cachets de vedettes, infrastructures, fermeture de rues). « *Je ne suis pas producteur de spectacles, ce n'est pas la vocation de l'université* » souligne Bernard Rentier, recteur de l'ULg. Des tensions concernant la direction artistique exercée par Dick Annegarn, jugée trop « autoritaire » par certains (lui-même soutient que c'est « *une responsabilité, une signature, ça ne se partage pas* ») n'aident pas. Soit.

Le festival tombant à l'eau, Dick Annegarn ne veut plus entendre parler de la Fondation. « *C'était un échange* ». « *L'artiste ne confie pas ses œuvres à une instance qui ne lui fait pas confiance* ». Pas sûr, en fin de compte, qu'une Fondation Dick Annegarn - que l'intéressé essaie de créer depuis 10 ans, en France, aux Pays-Bas puis à Liège - verra le jour de son vivant. N'empêche, « *dans le secret d'un testament, je peux faire ce que je veux*, indique-t-il, rappelant que sur le plan de la sauvegarde et l'exploitation de ses biens, il fait « *plus confiance, intellectuellement, à une université qu'à la famille* ».

« *Je continue à faire confiance aux Belges pour donner ses lettres de noblesse à la culture populaire* » dit-il par ailleurs. « *Je n'ai rien à enlever à l'admiration que je porte à Dick Annegarn, souligne Bernard Rentier, mais il est difficile d'établir avec lui des relations de travail* ».

Restent, gravés dans le marbre, sur un mur de l'ULg, ces mots signés Dick Annegarn : « *Meuse creuse, Liège flotte* ».